

Bulletin d'histoire politique

**Pierre Rajotte, Les mots du pouvoir et le pouvoir des mots,
Montréal, L'Hexagone, 1991**

Marcel Bellavance



Volume 1, numéro 1, automne 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063754ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063754ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bellavance, M. (1992). Compte rendu de [Pierre Rajotte, Les mots du pouvoir et le pouvoir des mots, Montréal, L'Hexagone, 1991]. *Bulletin d'histoire politique*, 1(1), 16–16. <https://doi.org/10.7202/1063754ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Gérald Bernier et Daniel Salée, **The Shaping of Québec Politics and Society. Colonialism, Power, and the Transition to Capitalism in the 19th Century**, Washington et Londres, Crane Russak (Political Economy), 1992, 170 p.

Dans la foulée de leurs recherches antérieures sur la période 1760-1850 au Québec, les auteurs, Gérald Bernier et Daniel Salée, respectivement professeurs de science politique à l'Université de Montréal et à l'Université Concordia, développent une théorie de la transition (du féodalisme au capitalisme) appliquée aux colonies de peuplement et offrent un essai de réinterprétation de la période.

Privilégiant les aspects socio-économiques, Bernier et Salée présentent une analyse mettant en lumière les processus fondamentaux de nature économique et sociale ayant contribué à façonner le Québec contemporain.

Les théories soutenues interpellent les divers courants de l'historiographie de la période. Il suscitera certes de nombreux débats chez ceux et celles qui s'intéressent à la période.

À noter que c'est la maison d'édition Gage Educational Publishing qui assure la distribution de l'ouvrage au Canada. Les coordonnées sont les suivantes: 164, Commander Blvd., Agincourt, (Ontario), M1S 3C7; tél. (416) 293-8141; téléc. (416) 293-9009.

*Michel Lévesque
Histoire-UQAM*

Pierre Rajotte, **Les mots du pouvoir et le pouvoir des mots**, Montréal, L'Hexagone, 1991.

On a dit souvent que les véritables pères de la Confédération n'étaient pas toujours ceux qui, en 1867, occupaient la scène politique. Derrière les Cartier, les Macdonald et les Brown, il y avait, en effet, les hommes d'affaires, en particulier ceux du Grand Tronc. Tout récemment encore, la réhabilitation de Louis Riel lui a permis de se hisser aux rangs des Pères. Quand le clergé québécois rejoindra-t-il le groupe des fondateurs? La victoire de la Confédération au Québec n'est-elle pas redevable en grande partie à son rôle capital dans l'élection de 1867? Car c'est lui qui terrassa les libéraux.

Du point de vue idéologique, la Confédération doit aussi être interprétée comme étant la victoire de l'ultramontanisme sur le libéralisme. Comment les penseurs cléricaux y sont-ils parvenus? Pierre Rajotte répond à cette interrogation en analysant la pensée ultramontaine produite par le Cabinet de lecture paroissial (Montréal) entre 1857 et 1867. Rajotte tente, en effet, «de relever les stratégies discursives déployées pour désamorcer le développement d'un libéralisme culturel et la formation d'une opinion publique susceptibles de menacer l'ascendant quasi absolu du clergé sur la société canadienne-française.»

*Marcel Bellavance
Collège militaire de Saint-Jean*

Denis Monière (dir.). **L'année politique au Québec 1991**, Montréal, Québec/Amérique, 1992, 439 p.

Cette chronique des principaux événements de la scène politique québécoise en est à sa quatrième année d'existence. On y retrouve les différents champs étudiés dans les précédents ouvrages tels que: la vie parlementaire, les politiques gouvernementales, le budget, l'administration publique, le dossier constitutionnel, les relations internationales, la vie municipale et régionale, la vie des partis, le mouvement syndical, le patronat, les demandes sociales et les actions collectives, ainsi que les débats idéologiques. De plus, Pierre Drouilly présente une analyse de l'élection municipale de 1990 à Montréal sans compter plus d'une centaine de pages des plus récentes données statistiques.

À souligner cette année le nouveau format du livre qui, sans rien enlever au contenu, permet de réduire son prix de moitié ce qui le rendra accessible à un plus large public.

*Michel Lévesque
Histoire - UQAM*

Quatre livres sur le nationalisme et sur la droite

L'étude de la pensée traditionnelle et des mouvements de droite connaît une résurgence depuis quelque temps, et le contexte troublé des relations interethniques à travers le monde n'y est pas étranger. Ces quatre ouvrages forment la base d'une comparaison fructueuse sur plusieurs plans.